

BELMONT-SUR-LAUSANNE - Transports publics, rénovation, développement commercial: la commune vaudoise a lancé un vaste chantier pour redonner vie à son centre. Exercice réussi.

Belmont, laboratoire de la revitalisation

«La commune menaçait de se transformer en cité-dortoir. Les constructions de logements étaient en pleine explosion. Parallèlement, les sociétés locales avaient de la peine à recruter des membres et les candidats au conseil communal se faisaient de plus en plus rares. Nous avons voulu mettre fin à ce désintérêt pour l'identité villageoise», commente Gustave Muheim, syndic de Belmont-sur-Lausanne. La réflexion autour de la revitalisation de la commune, à laquelle la société civile a été associée, a commencé au début des années 2000. C'est aussi la date à laquelle les finances de la localité ont repris des couleurs. Belmont a en effet du serrer les cordons de sa bourse suite à un important glissement de terrain survenu en 1990.

Un développement récent

La commune, écrin de verdure situé à quelques encablures de la ville de Lausanne, séduit par sa nature généreuse. Elle a connu une urbanisation galopante suite à la construction de l'autoroute dans les années 70. Le nombre d'habitants est passé de 2000 à 3500 durant ces vingt dernières années. L'amélioration de l'offre des transports publics faisait partie des conditions sine qua non pour que le village, qui compte de nombreuses familles, devienne encore plus attractif. Le dossier est un véritable serpent de mer. Desservie seulement aux heures de pointe, la commune a enfin obtenu en 2002 sa première ligne de bus urbaine, qui a assuré la liaison avec Lausanne, puis avec Pully, commune du bord du lac. Une autre ligne, qui permettra de relier Belmont à Pully par un autre tracé fortement urbanisé, sera prête au mois de décembre. Mais la fréquence des bus n'est pas élevée: la voiture reste tout de même le mode de transport privilégié des habitants de Belmont. Parallèlement, les autorités font donc tout pour améliorer les possibilités de stationnement des véhicules.

La topologie des terrains de la commune, pour la plupart en pente, n'a jamais favorisé l'implantation d'activités économiques. Jusqu'au milieu des années 90, la localité comptait quelques commerces, qui ont ensuite fermé leurs portes. La Municipalité a profité de la construction d'un important quartier locatif à l'ouest de la commune, appelé En Arnier, pour faire des appels du pied répétés au promoteur immobilier. Résultat: en 2005, un magasin alimentaire a ouvert ses portes dans ce nouveau quartier. Ouvert six jours et demi par semaine, le détaillant est apte à répondre aux besoins essentiels de la population de Belmont. L'arrivée de ce commerce a permis de donner un coup de fouet à la galerie marchande qui l'accueille. «Construite



Le centre historique de Belmont-sur-Lausanne. Les autorités ont consenti de nombreux efforts pour lui redonner vie.

PHOTO: DOMINIQUE GAMBONI

en 1990, il aura fallu 15 ans pour que cette galerie prenne vie: à cette époque, Belmont ne comptait encore que 2000 habitants et la proximité de la commune de Pully et du quartier lausannois de Chailly lui faisait de l'ombre. Ce qui encore en partie est vrai aujourd'hui», explique Gustave Muheim.

Redonner vie au centre historique

Le nouveau quartier situé dans la partie ouest de Belmont a, peu à peu, pris le pas sur le centre historique du village. Logique: en plus des magasins, il accueille l'école. La poste et l'administration communale y ont également déménagé. La nécessité de redonner vie au centre historique s'est donc imposée. Le plan directeur communal de 1999 a permis de sceller les priorités. «Une série d'aménagements ont été entrepris. Ils permettent de renforcer le lien social qui, selon certains, s'est affaibli depuis l'arrivée des nouveaux habitants, souvent issus de la ville et habitués

au côté anonyme des relations avec leurs voisins», commente Catherine Schiesser, municipale en charge de l'aménagement et de la gestion du territoire. Parmi ces aménagements figurent l'ouverture, en 2002, d'une vaste zone de détente agrémentée d'un refuge et la rénovation de la Grande salle qui, depuis 2007, offre toutes les commodités nécessaires.

Dialogue intergénérationnel

L'accent a également été mis sur le dialogue intergénérationnel, avec la construction, en 2010, d'un bâtiment qui accueille une nurserie-garderie, un local pour les jeunes et un autre pour les aînés. Montant de l'opération: 3,1 millions de francs. Les jeunes et les personnes âgées seront également réunis sous un même toit dans la Maison Pasche. Située sur la place du village du centre historique, appelé Coin d'En Haut, ce bâtiment ancien est en pleine rénovation. Les façades d'origine ont été conservées avec, à l'intérieur, 6 logements des-

tinés à accueillir 4 jeunes et 2 personnes à mobilité réduite. Ces appartements et studios seront disponibles à l'automne 2013. Les loyers seront adaptés aux revenus des locataires. Gustave Muheim: «La collectivité se doit de fournir un toit aux personnes précarisées. Les personnes âgées bénéficieront d'un bail à durée indéterminée, les jeunes d'un bail à durée déterminée. Il s'agit ici de donner un coup de pouce à celles et ceux qui viennent de terminer leurs études pour prendre pied dans le monde du travail, avant de les laisser voler de leurs propres ailes.» Dans le futur, les autorités souhaitent développer davantage de logements de ce type.

Coup de jeune pour l'Auberge du village

Autre gros chantier mené à bien pour redonner de l'âme à la place du village: la rénovation du vétuste bâtiment de l'Auberge, également propriété de la commune. Le bail du tenancier était arrivé à échéance. L'inauguration du nouvel établissement a eu lieu le 12 octobre dernier (voir encadré). Sa surface a été doublée et il répond désormais aux normes d'hygiène en vigueur. «Un restaurant participe à la vie sociale d'une collectivité. Nous avons cherché un exploitant prêt à faire redémarrer l'affaire. Pour garantir la viabilité de l'établissement sur le long

terme, nous avons investi à fonds perdu. C'est normal. Et nous allons, à n'en pas douter, nous y retrouver», explique, confiant, le syndic de Belmont-sur-Lausanne. Le coût des investissements pour la réhabilitation de l'Auberge communale et la reconstruction de la Maison Pasche se monte à 5 millions de francs. Belmont-sur-Lausanne accueille un nombre important de familles et 27% de la population du village sont composés de jeunes de moins de 18 ans. Parallèlement aux efforts de revitalisation entrepris, la commune a consenti de nombreux investissements pour développer des infrastructures scolaires de haute qualité. Une enveloppe de 15 millions de francs est destinée à la 3e étape d'aménagement du collège en vue de répondre aux conditions fixées par le concordat inter-cantonal HarmoS. Et la suite? Pour Gustave Muheim, Belmont-sur-Lausanne dispose d'un gros atout: durant les 20 dernières années, la commune a acheté de nombreux terrains. Elle dispose aujourd'hui de 250 000 mètres carrés de pré-champs, ce qui lui assure la maîtrise de son développement pour plusieurs générations. A un horizon plus proche, le syndic souhaite que, d'ici à 2020, la place du village retrouve sa vocation première, à savoir accueillir des manifestations.

Jam

LA RENAISSANCE DE L'AUBERGE COMMUNALE



Kathleen et Mehdi Lang n'ont pas hésité une seconde avant de déposer, il y a deux ans, leur dossier pour reprendre l'Auberge de Belmont-sur-Lausanne. La commune a, dès le début de la rénovation du bâtiment, associé le couple aux réflexions. «Ma femme et

moi avons imaginé le restaurant idéal. Nous avons été consultés pour le choix de la décoration et de l'agencement. Il ne reste que quelques poutres de l'ancien établissement!» explique Mehdi Lang. Le couple a également bénéficié de conditions favorables pour garantir la viabilité de l'établissement et ne paiera un loyer complet que dans trois ans. Inauguré le 12 octobre dernier, le restaurant accueille une clientèle variée, toutes générations confondues. A la carte, la cuisine nouvelle côtoie les plats du terroir. Les habitants répondent présents. La place du village est davantage animée. Et Kathleen et Mehdi Lang ont eu de nombreux échos positifs. Joli démarrage!



Belmont bénéficie d'une splendide vue sur le lac. Les loyers y sont moins chers que dans l'ouest lausannois. La commune menaçait de se transformer en cité-dortoir. Photo: Isabelle Fogoz

JOURNÉE D'ÉTUDE DE L'ASSOCIATION VLP-ASPAN

L'Association suisse pour l'aménagement national propose, le 28 novembre à Bienne, une journée d'étude intitulée «Disparition des commerces. Faut-il agir?». Au programme: la présentation d'outils et de stratégies permettant de réagir à ce changement. Des mesures qui ont déjà porté leurs fruits seront également abordées. L'Union suisse des arts et métiers usam présentera à cette occasion sa stratégie pour revitaliser le centre des villes et des localités. La manifestation se déroulera en deux langues, avec traduction simultanée. Pour s'annoncer ou obtenir davantage d'informations: www.vlp-aspan.ch/fr